

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. A. Alard, rue Pavillon, 21 et dans les bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse 8.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 4 Décembre 1917
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Téléph. Direction 2-90 - Rédaction 2-73, 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNÉE - 10 cent. - N° 14.912

Le Petit Provençal est heureux d'annoncer à ses lecteurs qu'il vient de s'attacher la précieuse collaboration de M. Garzia Cassola, l'éminent publiciste italien, beau-frère de M. Bissolati, l'énergique représentant, dans le Ministère d'Union nationale en Italie, du parti socialiste réformiste.

Les Négociations russo-allemandes

Les négociations de paix engagées entre le pseudo-gouvernement russe et l'Allemagne aboutiront à des résultats qu'il n'est pas encore possible de préciser mais dont on peut dire à coup sûr que, s'ils devaient être acceptés par la Russie ou lui être imposés, ils marqueraient sa complète déchéance en tant que grande nation.

On annonce aujourd'hui de Pétrougrad que le commissaire aux Affaires étrangères Trotsky aurait officiellement déclaré que ses propositions de paix sont basées sur le principe : ni annexions, ni indemnités. Cela est fort bien. Mais il reste à savoir quel est là-dessus l'avis de la diplomatie boche. En admettant que Vienne adhère au principe formulé par Trotsky, il est évident que l'accusé de réception donné à la réponse du comte Czernin, il est plus douteux que Berlin se montre aussi accommodant.

Au cours du récent débat qui s'est déroulé au Reichstag sur la politique extérieure allemande, le comte Westarp, l'un des chefs les plus autorisés du parti conservateur, a dit : « Ce que l'épée a conquis doit être utilisé pour la sécurité et la puissance à venir de l'Allemagne. Ce sont nos armes qui ont abattu le tsarisme en Russie et qui ont réduit à néant les efforts de l'Entente pour maintenir la Russie dans sa dépendance. La Russie maintenant demande la paix ; mais il faut pourvoir à la sécurité de notre frontière de l'Est ». Or, on devine ce que les Boches entendent par garantir leur sécurité à l'Est de l'Empire ; il n'y aura de garantie acceptable pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la menace russe.

L'Allemagne ne consentira à reconnaître ses frontières sûres de ce côté-là que le jour où, la Russie ayant livré ses marches occidentales, les Boches n'auront plus à compter avec une grande puissance armée capable de leur faire échec à l'Est de l'Europe.

Il est vrai que les orateurs qui ont parlé au nom du gouvernement ont affecté de tenir un langage plus modéré au Reichstag. Nous commentons dans un précédent article l'hypocrite déclaration par laquelle le chancelier Hertling disait que l'Allemagne laisserait les populations de Pologne, de Lithuanie et de Courlande libres de se gouverner à leur guise. De son côté, M. de Kuhlmann, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a dit : « Les principes fondamentaux exposés au monde par les dirigeants actuels de Pétrougrad paraissent pouvoir servir de base à une nouvelle organisation qui, en tenant pleinement compte du droit des peuples à décider eux-mêmes de leur sort, est propre à garantir les intérêts permanents essentiels des deux grands voisins : l'Allemand et le Russe ».

Mais la modération apparente de ces paroles officielles ne doit pas nous dissimuler le véritable problème, qui consiste pour l'Allemagne à briser de quelque façon que ce soit l'unité nationale de la Russie.

Là en effet est le grand point. Même si les marches occidentales de la Russie ne passent pas directement entre les mains de l'Allemagne, il suffirait que la Russie se trouvât privée de ces provinces devenues indépendantes (c'est-à-dire en fait à la merci de Berlin), pour que l'Allemagne n'eût plus rien à craindre de la grande puissance slave de l'Orient. Une Russie démembrée, et par surcroît désorganisée pour ne pas dire désarmée, serait désormais pour Berlin une Russie inexistante. La grande menace du slavisme qui était un si grave sujet de préoccupations et de soucis pour Bismarck s'effondrerait aux yeux des Boches. Et ceux-ci deviendraient plus redoutables que jamais pour le reste de l'Europe.

Quant à la Russie elle-même, il n'est pas difficile de prévoir quel serait son sort. Tombée par une chute lamentable sous la dépendance de l'Allemagne, elle se trouverait réduite à subir toutes les servitudes, depuis la servitude militaire jusqu'à la servitude économique. Il y a en Russie des révolutionnaires, même parmi les plus hardis, qui ne sont pas sans discerner l'effroyable étendue de ce péril et qui en sont douloureusement humiliés dans leur patriotisme. « Ce n'est pas seulement, écrit le prince Kropotkine, la ruine en temps de guerre qui attend le peuple russe, si nous sommes contraints de conclure la paix allemande, la paix Hindenburg. Si une telle paix est conclue, la ruine se prolongera pendant des dizaines d'années, car le peuple russe devra payer une formidable contribution ou au moins de formidables redevances imposées à la Russie par des traités de commerce conclus au profit de l'Allemagne ».

Voilà le sombre avenir vers lequel les Lénine, Trotsky et autres maximalistes éjusdem' farina s'efforcent d'acheminer la malheureuse Russie. Jamais, grand pays ne serait tombé si bas après avoir failli monter si haut. Est-il possible qu'une telle catastrophe s'accomplisse dans toute son horreur ?

CAMILLE PERDY.

PROPOS DE GUERRE Trop = assez

Alfred de Vigny qui s'y connaissait en fait d'esprit militaire, rapporte ce mot d'un de ses cousins à qui il reprochait de fatiguer les soldats du régiment dont il était colonel, l'auteur de *Chatterton* en étant demi-membre capitaine : « Il faut toujours exiger des hommes plus qu'ils ne peuvent faire afin d'en avoir tout ce qu'ils peuvent faire ».

C'est évidemment un bon principe militaire. A la caserne, quand on veut que des soldats soient prêts à être passés en revue à 8 heures du matin, on les fait aligner dans la cour à 6 heures. On est sûr de cette façon que, même s'il y a des retardataires et des incidents, la colonel n'en saura rien.

Cela a pour beaucoup contribué à accrédi- ter cette opinion que le métier de soldat (en temps de paix) est un métier stupide et que les ordres qu'on y donne sont dénués de tout bon sens. Au fond, il n'en est rien ; c'est la faute au fameux principe : demander quinze pour avoir dix, principe qui a bien l'air d'être aussi vieux que la discipline elle-même et qui, tout compte fait, ne semble pas avoir donné de si mauvais résultats, puisqu'il a gagné toutes les armées du monde, qui en ont fait leur colonne d'appui.

Or, je me demande si ce déplorable et excellent principe militaire n'est pas en train de passer dans l'armée civile ? Il faut le craindre et le croire à voir ce que l'on exige chaque jour des citoyens de l'arrière. Il est impossible, en effet, que les ministres qui nous régè- nent pour notre bonheur à tous, aient la certitude que ce qu'ils nous demandent s'accomplira exactement. Il faut bien qu'ils comptent sur l'inévitable déchet qui ramènera le trop au suffisant.

Justicié les choses ont ainsi marché sans que nous nous en soyons aperçus. On nous a demandé énormément en matière de restrictions ; nous avons fait à peine beaucoup. Si l'on nous avait demandé seulement beaucoup, nous n'aurions point fait assez.

On va nous demander plus encore qu'énormément afin que nous en fassions un peu plus que beaucoup. C'est le principe. Ne nous frappons pas.

ANDRÉ NEGIS.

LA NEIGE A PARIS

Hier, quelques rafales de neige sont tombées à Paris par intermittences, à partir de 1 heure de l'après-midi.

1.220^e JOUR DE GUERRE

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Saint-Quentin et au nord du bois des Fosses, des coups de main ennemis sur nos petits postes sont restés sans succès.

Entre la Meuse et l'Aisne, dans la région à l'est de Reims et sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a été assez violente au cours de la nuit.

UNE ENQUÊTE DU "PETIT PROVENÇAL"

Le Rôle de la Femme dans l'Après-Guerre

L'an dernier, à pareille époque, le Petit Provençal ouvrait une enquête auprès de ses lecteurs sur les impôts à établir et les économies à réaliser. On était à la veille des décisions parlementaires, qui devaient modifier le régime financier français et, fidèle aux principes démocratiques, notre journal tenait à consulter l'opinion publique sur ces questions.

Nous voulons, cette année, consulter de nouveau nos lecteurs sur la question qui va se poser inévitablement : le rôle que la femme devra et pourra jouer dans l'après-guerre.

La guerre ne saurait durer éternellement et il faut maintenir une enquête auprès de ses lecteurs sur les conditions dans lesquelles pourra se développer l'avenir économique, l'avenir social, l'avenir politique de la France.

Les pertes que les générations masculines ont subies créent au lendemain des combats la nécessité d'utiliser les collaborateurs de l'activité nationale. Pendant la guerre, les femmes ont prouvé qu'elles savaient se prêter aux circonstances et qu'elles pouvaient souvent remplacer l'homme dans les emplois qu'il tient. Encore faudra-t-il, si l'on veut éviter les désastres que les circonstances ont étudiés dans les conditions dans lesquelles s'établira la collaboration de l'homme et de la femme.

Il nous a paru que nous pouvions déjà poser la question et demander à nos lecteurs, à nos lectrices, de nous confier leurs idées.

Nous avons donc établi un plan suivant lequel nous exposerons impartialement les opinions diverses que nous aurons reçues. Il se résume par les grandes catégories suivantes :

- I. - La femme dans la famille ;
- II. - La femme dans la société ;
- III. - La femme dans la vie économique.

Dans la première catégorie, nous rangerons tous les problèmes qui se rapportent au rôle de la femme, comme épouse et comme mère.

Dans la deuxième, nous rangerons tous les problèmes délicats qui se rattachent au rôle que la femme peut jouer dans la nation. C'est là que nos lecteurs répondront aux problèmes qui divisent tant de gens à l'heure actuelle : La femme, doit-elle être électeur ? Doit-elle être élue ?

Dans la troisième catégorie, nous rangerons les problèmes qui naîtront à l'occasion de la reconstruction de la France, en ce qui concerne le travail de dépeuplement. Nous leur demandons les idées qu'ils ont sur ce sujet, nous leur suggérons et aussi, en quelque sorte, un vote en faveur de telle ou telle thèse qui leur paraît.

Enquête ouverte. Nous en publierons les premiers résultats à partir du 20 décembre.

PIERRE MARCILIE.

Charbon et Pétrole

A la série des beaux jours, dont la région méditerranéenne est gratifiée, depuis l'échéance de la récolte, succède, fatalement, une longue période de froidure. Il importe donc que tous les efforts convergent vers la création de centres d'approvisionnement de matières combustibles, assez importants pour donner satisfaction aux besoins des populations.

Ces besoins sont plus impérieux dans les villes que dans les campagnes. Ces dernières agglomérations peuvent, en effet, s'approvisionner plus facilement, en bois de chauffage.

D'après les renseignements fournis, devant la Commission départementale, par M. Issartier, ingénieur, chargé de la région de l'entrepôt départemental de charbon, les divers stocks de houille établis à Marseille ne pourraient livrer, à l'heure présente, que onze kilomètres carrés de terrain à l'habitant, pour la durée d'un mois.

Elles n'y failliront sûrement point, en présence de la situation pénible dans laquelle on se trouve.

Voici quels sont les prix fixés à l'entrepôt départemental qui dessert la petite industrie, les établissements de bienfaisance, ainsi que les coopératives ouvrières : Graissonnas, 41 francs la tonne ; ovoides, 45 fr. ; anthracite, 55 fr.

Ce sont les prix établis à la mine. Il faut ajouter à ces prix : 16 francs 50, représentant les frais de transport par chemin de fer de la mine à l'entrepôt, soit 21 francs, ce qui met les graissonnas à 62 francs, les ovoides à 67 francs, les anthracites à 77 francs la tonne. Restent encore les dépenses affectées au transport de ces houilles diverses à domicile.

En ce qui concerne le pétrole, il est devenu presque introuvable, depuis la taxation effectuée par M. le préfet. Il n'en manque pas, pourtant. Mais il en est du pétrole comme de toutes les huiles ou denrées soumises à la taxe. Le vide s'opère en attendant que la spéculation en profite.

Il n'y a pas d'autres moyens à employer pour empêcher les abus scandaleux de se perpétuer, que la réquisition avec la persécution. Ces mesures d'intérêt général, appliquées sous la Convention nationale, qui ne badinait pas avec les accapareurs, sont mises en vigueur en Allemagne. C'est ainsi qu'elle conjure la crise de la cherté de la vie.

N'est-il pas triste de constater qu'il n'en soit pas de même en France, au moment où toutes les aspirations patriotiques doivent tendre vers un but unique : l'expulsion du territoire national de la présence d'un ennemi abhorré ?

LA GUERRE

Lutte d'artillerie dans l'Aisne, en Champagne et sur la rive droite de la Meuse

ATTAQUES ALLEMANDES REPOUSSÉES SUR NOTRE FRONT ET SUR LE FRONT BRITANNIQUE

Paris, 3 décembre. Suivant le *Giornale d'Italia*, le fils aîné du compositeur Mascagni, aurait été fait prisonnier au cours des récents combats. L'autre fils l'auteur de *Cavalleria Rusticana*, est au front.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 3 décembre.

L'offensive allemande dans le Cambésis a été arrêtée net par nos alliés, bien que plus de 150.000 hommes aient été engagés par le prince Rupprecht. Le succès des Tonnies n'est que plus grand d'autant que cet effort, si considérable soit-il, ne les a pas empêchés d'enlever « dans une opération de détail », dit le communiqué britannique, environ quarante-cinq bâtiments et fortins au nord de Passchendaele.

Sur notre front, la lutte d'artillerie est toujours vive et l'ennemi a essayé par divers coups de main, promptement brisés, de connaître nos intentions.

En Italie, la situation est inchangée. Mais cet arrêt dans les opérations ne saurait être de longue durée. L'ennemi se prépare à une puissante action ayant pour théâtre le front compris entre le plateau d'Asiago et la basse Piave où l'on parle d'une concentration de plus de soixante divisions. Toutes ces attaques et contre-attaques ont coûté aux Boches des pertes énormes.

La Conférence interalliée se termine ce soir, mais le Comité de guerre continuera à délibérer. D'après un de nos confidents, il ne serait pas question d'instituer l'unité de commandement à laquelle sont opposés nos amis les Anglais, mais l'unité d'action afin que les forces alliées ne soient employées que d'après un plan conçu entre états-majors.

L'Opinion d'un Diplomate sur la Russie

Elle demande un homme - Paris, 3 décembre.

Interviewé par *Excelsior*, le marquis Carli, ancien ambassadeur d'Italie à Pétrougrad, a déclaré au sujet de la situation en Russie :

« Je ne crois pas au succès des maximalistes. Je compte sur le triomphe de l'homme qui surgira tout à coup. »

« Les empires centraux ne pourraient traiter que difficilement avec un gouvernement aussi incertain que celui de la Russie. Il n'est donc pas certain que les empires centraux obtiennent l'armistice qu'ils désirent. »

Interviewé par le *Petit Parisien*, le marquis Carli a dit qu'il ne serait pas prudent d'écarter cette carte « la Russie » du jeu de l'Entente.

SUR LE FRONT ITALIEN

Rome, 3 décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Sur tout le front, l'activité combattive a été assez limitée pendant la journée d'hier. De nombreuses forces ennemies signalées en mouvement à l'arrière du plateau d'Asiago et entre la Brenta et la Piave, se sont maintenues en dehors du champ de tir de nos batteries. Des actions d'artillerie intenses et prolongées ont eu lieu au Pasubio ; dans la région de Melette et sur le versant nord du mont Grappa.

Nous avons exécuté des concentrations de feux efficaces contre des troupes ennemies dans la vallée de Nos et sur les pentes septentrionales du mont Pertica. Des patrouilles adverses pourvues de mitrailleuses ont été mises en fuite au mont Tonduer et dans la région du mont Montenera.

Dans la plaine de la Piave, près de Fagnano nous avons capturé quelques embarcations ennemies. Dans la zone du littoral, tirs fréquents d'artillerie et activité intense des patrouilles.

La bataille de Cambrai

Communiqué officiel anglais - 3 décembre.

Hier soir, des attaques allemandes sur nos positions de Mœuvres ont été repoussées après un vif combat. Au cours de la nuit, dans la région de Bourlon, des troupes de Londres ont capturé des prisonniers et douze mitrailleuses.

Rien d'important à signaler en dehors d'une grande activité d'artillerie de part et d'autre du front de bataille.

Les contre-attaques allemandes repoussées

Londres, 3 décembre. Le correspondant de l'Agence Reuter au front anglais télégraphie le 2 décembre :

Les pertes des Allemands, dans leurs contre-attaques de vendredi, dans la région de Cambrai ont été énormes, plus particulièrement dans la plus importante des deux attaques entre Mœuvres et Bourlon où l'ennemi s'avance en terrain découvert en formation sans même la protection d'un rideau de fumée.

Jamais auparavant nos canonnières n'eurent devant eux cible humaine aussi large et le terrain est maintenant recouvert d'uniformes gris sur une superficie immense.

Cette attaque déclenchée par environ sept divisions n'obtint aucun succès et fut finalement brisée par le feu meurtrier de notre forte concentration d'artillerie.

L'assaut au sud semble avoir été entrepris par environ cinq divisions et notre ligne fut un moment repoussée sur Villers, Guislain, Gonnelleux, Masnières. C'est une erreur de prétendre que nous fûmes pris par surprise les contre-attaques de l'ennemi étaient évidentes et nous en avions observé les indices précurseurs.

Les Allemands n'ont pas lancé hier moins de quinze contre-attaques sur nos positions de la Vaquerie. Nous avons tué plus d'Allemands en face de cet endroit, pendant les deux dernières heures que n'importe où ailleurs pendant la même laps de temps pendant la guerre. L'ennemi a tenté de pousser à l'entrée dans le village, mais nous l'en avons repoussé à nouveau vers 5 heures.

Gonnelleux ; nous nous sommes retirés cependant quelques jours la nuit dernière afin de renforcer notre position dans la région de Masnières. Nous avons fait, je crois, au total, 500 prisonniers au cours du combat d'hier. Un tank en a ramené une belle grappe avec quinze mitrailleuses.

Nous troupes ont attaqué au clair de lune, la nuit dernière, dans la région de Passchendaele s'élançant un peu avant une heure du matin. Les Allemands ne s'y attendaient évidemment pas car ni leur barrage ni leur feu de mitrailleuses ne furent déclanchés avant que nos hommes eussent déjà parcouru une certaine distance.

Une lutte très vive s'engagea et notre avance fut un moment arrêtée au centre, bien que sur les deux ailes les principaux objectifs furent l'emèvement nécessitant la pénétration de plusieurs centaines de mètres, eussent été atteints.

La garde anglaise aidée de cavaliers démontés et de tanks a nettoyé Gouzaucourt. Nos troupes ont contre-attaqué également hier à Gonnelleux et après une rencontre désespérée, elles ont repris le village, capturant 300 Allemands et 40 mitrailleuses.

La nuit dernière, nous avons subi les plus lourdes pertes, c'est autour de Masnières, où ses bataillons se jetèrent dans la bataille sans pouvoir jamais avancer plus loin que la barrière formée par leurs propres morts.

La plus grande partie des canons qu'on avait dû abandonner pendant la retraite, ont été repris et ainsi que je l'ai déjà dit dans un télégramme antérieur les autres ont été mis hors de service et ne seront ainsi d'aucun usage pour l'ennemi.

Le terrain gagné par l'ennemi au prix des milliers de cadavres qui forment comme une trace sanglante sur le champ de bataille est si minime que c'est à peine si on pourrait le marquer sur une carte d'état-major.

Nous avons donc la région de Masnières à notre splendide victoire et tandis que nous retenons nos gains jusqu'à une profondeur de plus de neuf kilomètres, l'ennemi a été repoussé presque partout jusqu'au point d'où il était parti.

La bataille de la Piave

Londres, 3 décembre. Le correspondant de l'Associated Press télégraphie du quartier général de l'armée italienne le 2 décembre :

L'ennemi tourne de nouveau son attention vers la Piave inférieure où un fort contingent de son infanterie et de ses mitrailleuses a tâché de se placer à l'intérieur d'un triangle inondé entre les rivières de la Piave et de la Vienta. Cette région inondée est traversée sur sa largeur par plusieurs routes et vaisselle légèrement le niveau de l'eau.

L'ennemi, profitant de ces étendues surélevées, a fait avancer des troupes, qui, étant basées dans les fermes, ont empêché les Italiens en tirant des fenêtres des étages supérieurs.

Les batteries italiennes à l'ouest du triangle et les batteries de marine à l'embouchure de la rivière, ont bombardé ces mouvements le long des routes qui traversent le secteur inondé.

Les incursions de ce côté, sont maintenant arrêtées.

La situation militaire

Rome, 3 décembre. A propos de la situation militaire, le *Messaggero* écrit :

Notre commandement veille et si l'ennemi se renforce, nous nous sommes aussi renforcés sur tout le front. Durant ces vingt derniers jours, l'effort italien a suffi pour lui seul à briser l'offensive furieuse de l'ennemi.

L'échec de Maekenssen, de Asiago à San Dona, a effrayé pour nous les commandants de Caporetto. Voici qu'il présente entrant en ligne les Français et les Anglais, valeureux soldats des puissances alliées qui prennent place à notre côté, déterminés à offrir à l'ennemi des preuves admirables de valeur et nous devons attendre les résultats les plus brillants de cette très noble rivalité de demain.

Roman de Christiane

TROISIEME PARTIE
PÈRE ET FILS

— Oh ! merci... merci, madame... fit la jeune femme, devenu tout pâle lui aussi. Il ajoutait :

— Et croyez bien que, si mademoiselle Claudette me fait l'insigne honneur de m'accepter pour époux, croyez bien que la seule raison de ma vie sera désormais de rendre la sienne belle et souriante.

— Si je ne l'avais pas déjà pensé, répliqua Christiane, aurais-je fait cette démarche auprès de ma fille ?

— Et comme il demandait respectueusement : — Alors, mademoiselle Claudette, vous me permettez d'espérer un jour prochain, vous conseillerez à mettre votre main dans la mienne ?

— Oui, je vous le promets, répondit-elle. Elle venait, à son insu, la malheureuse, d'engager son cœur, et peut-être de briser sa vie.

— Tu y monteras seule, maman. La voix du jeune homme s'était voilée, devenant brusquement toute grave et triste.

— Mais, qui était assise en face de lui dans le salon de la villa, où tous deux se tenaient depuis un instant, regarda son fils.

Elle se rendait compte, aussi, qu'il souffrait toujours.

— C'est un amour... d'autrefois... dont il ne parlait jamais pourtant... ses cet amour éclois dans son cœur d'enfant restait vivace dans son cœur de jeune homme... toujours aussi ardent, toujours aussi profond.

— Elle avait voulu combattre tout d'abord. L'état de santé d'Inès, toujours présente ne permettant pas à celle-ci d'entreprendre des maintenant un pareil voyage.

— Elle avait insisté. Pierre avait alors mandé le docteur qui ne s'était pas absolument opposé à ce voyage, tout en faisant des réserves sur les suites fâcheuses qu'il pouvait comporter.

— Le jeune homme avait revu Roger qui était de mieux en mieux physiquement.

— Mais qui se désespérait, parlant sans cesse de la mort certaine de ceux qu'il avait tant aimés jadis, de ceux qu'il aimait toujours pareillement.

— Des étres chers sans qui la vie ne pouvait plus avoir pour lui le moindre attrait. Pierre avait fait part à sa mère de ce désespoir du malheureux en lui disant :

— La jeune fille avait baissé la tête. Quand elle la releva, elle avait des larmes dans les yeux. Et pourtant elle souriait.

— Le matin même Christiane faisait appeler Marc et René dans le petit salon.

— Des deux femmes.

— Elle avait baissé la tête.

— Elle avait baissé la tête.

LA TRAHISON Russe

Le mouvement de protestation grandit contre le gouvernement maximaliste

Londres, 3 Décembre. Des informations de Téhéran confirment les bruits selon lesquels des Arméniens et des Géorgiens s'opposeraient en Transcaucasie russe pour continuer la guerre aux côtés des Alliés.

Le triomphe des maximalistes aux élections pour la Constituante

Pétrograde, 3 Décembre. D'après des renseignements de source maximale, les bourgeois, les employés et les ouvriers doivent suspendre le sabotage. Le revirement qui s'est opéré dans le parti maximaliste internationaliste est symptomatique.

Les conditions de l'Allemagne

Paris, 3 Décembre. Nous avons annoncé, dit le Matin, que le pseudo-gouvernement maximaliste avait fait des propositions de paix à l'Allemagne.

Le principe de la paix russe

Londres, 3 Décembre. Le Chicago Daily News publie un message de Stockholm faisant savoir que le gouvernement allemand, dit le correspondant, regretterait d'être obligé de libérer 3 millions de prisonniers russes qui travaillent en Allemagne.

Le Congrès des paysans rompt avec les socialistes révolutionnaires

Pétrograde, 3 Décembre. On communique de source maximaliste les renseignements suivants : Le Congrès des organisations paysannes des gouvernements d'arrondissement des comités ruraux et du front qui comprenait trois cents délégués a été tenu par une majorité avec les socialistes révolutionnaires.

Krylenko déchu des fonctions de généralissime

Pétrograde, 3 Décembre. Lénine est arrivé à la séance du Congrès des délégués des paysans réunis actuellement à Pétrograde. Il a été élu généralissime.

Les troupes maximalistes occupent le quartier général

Londres, 3 Décembre. On déclare que le Comité militaire révolutionnaire a envoyé une force comprenant des réserves des régiments de la garde et plusieurs détachements de mitrailleuses contre le quartier général des socialistes révolutionnaires.

Lénine et Trotsky vont publier un journal allemand

Paris, 3 Décembre. Le correspondant à Pétrograde de l'Internationale avoue la censure de la presse suivante : Les journaux de Pétrograde auront bientôt un journal allemand.

L'anarchie règne dans le pays

Berne, 3 Décembre. Les nouvelles qui arrivent de Russie rapportent tous les crimes excessifs auxquels se livrent presque partout les pillards russes.

LA GUERRE EN ORIENT Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain Jassy, 3 Décembre. Aucune action : par endroits, bombardement d'artillerie sans importance et rares fusillades.

Les Propos de Hindenburg et de Ludendorff

Biele, 3 Décembre. Le correspondant berlinois de la Neue Presse assure avoir interviewé Ludendorff au grand quartier général. Les déclarations qu'il a recueillies traduisent, comme de coutume, le désespoir pessimiste de l'opinion et le renouveau moral des puissances centrales.

L'armistice russe. — L'action des Etats-Unis. — La question d'Alsace-Lorraine. — L'offensive contre l'Italie

Biele, 3 Décembre. L'armistice russe. — L'action des Etats-Unis. — La question d'Alsace-Lorraine. — L'offensive contre l'Italie.

Le principe de la paix russe

Londres, 3 Décembre. Le Chicago Daily News publie un message de Stockholm faisant savoir que le gouvernement allemand, dit le correspondant, regretterait d'être obligé de libérer 3 millions de prisonniers russes qui travaillent en Allemagne.

La Bulgarie accepte la paix proposée par Lénine

Bale, 3 Décembre. Le Sobranie a repris ses séances. M. Radouloff a annoncé que la Bulgarie a répondu immédiatement aux propositions de Lénine, chef du gouvernement de la République russe.

Les maximalistes nomment un ambassadeur à Londres

Londres, 3 Décembre. On mande de Pétrograde 1er décembre aux Daily News : Trotsky aurait nommé ambassadeur près la Grande-Bretagne, Tchichérine, un des deux chefs du mouvement révolutionnaire.

Les Scandales de Paris

M. Humbert quitte le « Journal » Paris, 3 Décembre. Selon M. Jacques Dhur, qui annonce dans son article de tête de l'Éclair, M. Charles Humbert doit quitter le journal le 15 décembre.

L'Affaire Bolo Pacha

L'affaire Cavallini Turin, 3 Décembre. Au sujet de l'affaire Cavallini on affirme que de graves révélations ont été faites par une personne intimement liée avec Cavallini et la marquise Ricci, que ceux-ci avaient cherché de commettre un secret infamant à l'ingénieur Dadda, actuellement disparu.

Un Crime au Cap Janet

Un inconnu est trouvé lardé de coups de couteau Une émuante et macabre découverte était faite, hier matin, près du Cap Janet.

Une Agression Mystéreuse

Un Journaliste parisien assailli et dépouillé de ses papiers Paris, 3 Décembre. Notre confrère de l'Éclair, M. Pierre Bertrand, qui, on le sait est le frère de M. Bertrand, consul général de France à Moscou, a été victime, samedi soir, d'une agression mystéreuse.

Le Vatican

Rome, 3 Décembre. Au Vatican, on ne cherche pas à dissimuler la vive émotion produite par la révélation de la Russie, qu'une clause spéciale du pacte de Londres visait toute action de guerre et de paix.

AGCAPAREURS et SPECULATEURS Les Ventes de Sucre en France

UNE NOUVELLE ARRESTATION Ainsi que nous le laissons prévoir, une nouvelle arrestation a été effectuée hier dans l'affaire des ventes de sucre en fraude effectuées par M. Ed. Gauthier, ancien président du Conseil d'arrondissement et ses complices.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper. Il vient de se créer un Comité de défense qui paraît vouloir activement combattre.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

LA DEFENSE DES CONSOMMATEURS

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consommateurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper.

CHRONIQUE LOCALE

La Température Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait à 7 heures du matin 38°, à 1 heure de l'après-midi 42°, à 7 heures du soir 38°. Minimum maximum 38° à 42°.

Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale adresse un appel en faveur du nouvel emprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne cessent plus que des succès sur tous leurs fronts.

Aux Concerts classiques.

Une conférence de M. Lefebvre et Deslandes. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue Montgrand.

La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE reçoit sans frais les Souscriptions à l'EMPRUNT NATIONAL à l'Agence Centrale, 24, rue Noailles et dans tous ses Bureaux de quartier

EMPRUNT NATIONAL La Banque Nationale de Crédit 59, rue Saint-Ferréol reçoit les demandes à

Emprunt National Les Souscriptions sont reçues sans frais A LA SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

Inoui et Merveilleux TOUS NOS COMPLETS OU PARÉSSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INOISSABLES 62 fr.

Bourse de Paris du 3 Décembre 8 % français, 50 50. - 3 % amortissable, 67. - 5 % 87 85. - Obligation Oust-Bat, 78. - Obligation Tunisienne, 80. - Argentine, 92 50. - Japon 4 % 1905, 87 50. - Banque de l'Argentine, 92 50. - Dette Ottomane, 97 50. - Japonais, 47 50. - Russie 5 % 1906, 97. - Banque de l'Argentine, 92 50. - Compagnie Algérienne, 135. - Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 481. - Crédit Foncier de France, 655. - Crédit Lyonnais, 1031. - Société Marseillaise, 670. - Banque de l'Union Parisienne, 652. - Banque Nationale du Mexique, 355. - Banque Ottomane, 48. - P.-L.-M., 920. - Nord, 1290. - Nord d'Espagne, 419. - Saragossa, 447. - Transatlantique, 335. - Messageries Maritimes, 500. - Métropolitain de Paris, 420. - Nord-Sud, 433. - Canal Maritime de Suez, 650. - Thomson-Houston, 893. - Wagons-Lits, 322. - Briansk, 300. - Rio-Tinto, 1255. - Tabacs Ottomans, 300. - Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1370. - Ville de Paris 1865, 500. 1871, 1875, 1880, 1885, 1890, 1895, 1900, 1905, 1910, 1915, 1920, 1925, 1930, 1935, 1940, 1945, 1950, 1955, 1960, 1965, 1970, 1975, 1980, 1985, 1990, 1995, 2000, 2005, 2010, 2015, 2020, 2025, 2030, 2035, 2040, 2045, 2050, 2055, 2060, 2065, 2070, 2075, 2080, 2085, 2090, 2095, 2100, 2105, 2110, 2115, 2120, 2125, 2130, 2135, 2140, 2145, 2150, 2155, 2160, 2165, 2170, 2175, 2180, 2185, 2190, 2195, 2200, 2205, 2210, 2215, 2220, 2225, 2230, 2235, 2240, 2245, 2250, 2255, 2260, 2265, 2270, 2275, 2280, 2285, 2290, 2295, 2300, 2305, 2310, 2315, 2320, 2325, 2330, 2335, 2340, 2345, 2350, 2355, 2360, 2365, 2370, 2375, 2380, 2385, 2390, 2395, 2400, 2405, 2410, 2415, 2420, 2425, 2430, 2435, 2440, 2445, 2450, 2455, 2460, 2465, 2470, 2475, 2480, 2485, 2490, 2495, 2500, 2505, 2510, 2515, 2520, 2525, 2530, 2535, 2540, 2545, 2550, 2555, 2560, 2565, 2570, 2575, 2580, 2585, 2590, 2595, 2600, 2605, 2610, 2615, 2620, 2625, 2630, 2635, 2640, 2645, 2650, 2655, 2660, 2665, 2670, 2675, 2680, 2685, 2690, 2695, 2700, 2705, 2710, 2715, 2720, 2725, 2730, 2735, 2740, 2745, 2750, 2755, 2760, 2765, 2770, 2775, 2780, 2785, 2790, 2795, 2800, 2805, 2810, 2815, 2820, 2825, 2830, 2835, 2840, 2845, 2850, 2855, 2860, 2865, 2870, 2875, 2880, 2885, 2890, 2895, 2900, 2905, 2910, 2915, 2920, 2925, 2930, 2935, 2940, 2945, 2950, 2955, 2960, 2965, 2970, 2975, 2980, 2985, 2990, 2995, 3000, 3005, 3010, 3015, 3020, 3025, 3030, 3035, 3040, 3045, 3050, 3055, 3060, 3065, 3070, 3075, 3080, 3085, 3090, 3095, 3100, 3105, 3110, 3115, 3120, 3125, 3130, 3135, 3140, 3145, 3150, 3155, 3160, 3165, 3170, 3175, 3180, 3185, 3190, 3195, 3200, 3205, 3210, 3215, 3220, 3225, 3230, 3235, 3240, 3245, 3250, 3255, 3260, 3265, 3270, 3275, 3280, 3285, 3290, 3295, 3300, 3305, 3310, 3315, 3320, 3325, 3330, 3335, 3340, 3345, 3350, 3355, 3360, 3365, 3370, 3375, 3380, 3385, 3390, 3395, 3400, 3405, 3410, 3415, 3420, 3425, 3430, 3435, 3440, 3445, 3450, 3455, 3460, 3465, 3470, 3475, 3480, 3485, 3490, 3495, 3500, 3505, 3510, 3515, 3520, 3525, 3530, 3535, 3540, 3545, 3550, 3555, 3560, 3565, 3570, 3575, 3580, 3585, 3590, 3595, 3600, 3605, 3610, 3615, 3620, 3625, 3630, 3635, 3640, 3645, 3650, 3655, 3660, 3665, 3670, 3675, 3680, 3685, 3690, 3695, 3700, 3705, 3710, 3715, 3720, 3725, 3730, 3735, 3740, 3745, 3750, 3755, 3760, 3765, 3770, 3775, 3780, 3785, 3790, 3795, 3800, 3805, 3810, 3815, 3820, 3825, 3830, 3835, 3840, 3845, 3850, 3855, 3860, 3865, 3870, 3875, 3880, 3885, 3890, 3895, 3900, 3905, 3910, 3915, 3920, 3925, 3930, 3935, 3940, 3945, 3950, 3955, 3960, 3965, 3970, 3975, 3980, 3985, 3990, 3995, 4000, 4005, 4010, 4015, 4020, 4025, 4030, 4035, 4040, 4045, 4050, 4055, 4060, 4065, 4070, 4075, 4080, 4085, 4090, 4095, 4100, 4105, 4110, 4115, 4120, 4125, 4130, 4135, 4140, 4145, 4150, 4155, 4160, 4165, 4170, 4175, 4180, 4185, 4190, 4195, 4200, 4205, 4210, 4215, 4220, 4225, 4230, 4235, 4240, 4245, 4250, 4255, 4260, 4265, 4270, 4275, 4280, 4285, 4290, 4295, 4300, 4305, 4310, 4315, 4320, 4325, 4330, 4335, 4340, 4345, 4350, 4355, 4360, 4365, 4370, 4375, 4380, 4385, 4390, 4395, 4400, 4405, 4410, 4415, 4420, 4425, 4430, 4435, 4440, 4445, 4450, 4455, 4460, 4465, 4470, 4475, 4480, 4485, 4490, 4495, 4500, 4505, 4510, 4515, 4520, 4525, 4530, 4535, 4540, 4545, 4550, 4555, 4560, 4565, 4570, 4575, 4580, 4585, 4590, 4595, 4600, 4605, 4610, 4615, 4620, 4625, 4630, 4635, 4640, 4645, 4650, 4655, 4660, 4665, 4670, 4675, 4680, 4685, 4690, 4695, 4700, 4705, 4710, 4715, 4720, 4725, 4730, 4735, 4740, 4745, 4750, 4755, 4760, 4765, 4770, 4775, 4780, 4785, 4790, 4795, 4800, 4805, 4810, 4815, 4820, 4825, 4830, 4835, 4840, 4845, 4850, 4855, 4860, 4865, 4870, 4875, 4880, 4885, 4890, 4895, 4900, 4905, 4910, 4915, 4920, 4925, 4930, 4935, 4940, 4945, 4950, 4955, 4960, 4965, 4970, 4975, 4980, 4985, 4990, 4995, 5000, 5005, 5010, 5015, 5020, 5025, 5030, 5035, 5040, 5045, 5050, 5055, 5060, 5065, 5070, 5075, 5080, 5085, 5090, 5095, 5100, 5105, 5110, 5115, 5120, 5125, 5130, 5135, 5140, 5145, 5150, 5155, 5160, 5165, 5170, 5175, 5180, 5185, 5190, 5195, 5200, 5205, 5210, 5215, 5220, 5225, 5230, 5235, 5240, 5245, 5250, 5255, 5260, 5265, 5270, 5275, 5280, 5285, 5290, 5295, 5300, 5305, 5310, 5315, 5320, 5325, 5330, 5335, 5340, 5345, 5350, 5355, 5360, 5365, 5370, 5375, 5380, 5385, 5390, 5395, 5400, 5405, 5410, 5415, 5420, 5425, 5430, 5435, 5440, 5445, 5450, 5455, 5460, 5465, 5470, 5475, 5480, 5485, 5490, 5495, 5500, 5505, 5510, 5515, 5520, 5525, 5530, 5535, 5540, 5545, 5550, 5555, 5560, 5565, 5570, 5575, 5580, 5585, 5590, 5595, 5600, 5605, 5610, 5615, 5620, 5625, 5630, 5635, 5640, 5645, 5650, 5655, 5660, 5665, 5670, 5675, 5680, 5685, 5690, 5695, 5700, 5705, 5710, 5715, 5720, 5725, 5730, 5735, 5740, 5745, 5750, 5755, 5760, 5765, 5770, 5775, 5780, 5785, 5790, 5795, 5800, 5805, 5810, 5815, 5820, 5825, 5830, 5835, 5840, 5845, 5850, 5855, 5860, 5865, 5870, 5875, 5880, 5885, 5890, 5895, 5900, 5905, 5910, 5915, 5920, 5925, 5930, 5935, 5940, 5945, 5950, 5955, 5960, 5965, 5970, 5975, 5980, 5985, 5990, 5995, 6000, 6005, 6010, 6015, 6020, 6025, 6030, 6035, 6040, 6045, 6050, 6055, 6060, 6065, 6070, 6075, 6080, 6085, 6090, 6095, 6100, 6105, 6110, 6115, 6120, 6125, 6130, 6135, 6140, 6145, 6150, 6155, 6160, 6165, 6170, 6175, 6180, 6185, 6190, 6195, 6200, 6205, 6210, 6215, 6220, 6225, 6230, 6235, 6240, 6245, 6250, 6255, 6260, 6265, 6270, 6275, 6280, 6285, 6290, 6295, 6300, 6305, 6310, 6315, 6320, 6325, 6330, 6335, 6340, 6345, 6350, 6355, 6360, 6365, 6370, 6375, 6380, 6385, 6390, 6395, 6400, 6405, 6410, 6415, 6420, 6425, 6430, 6435, 6440, 6445, 6450, 6455, 6460, 6465, 6470, 6475, 6480, 6485, 6490, 6495, 6500, 6505, 6510, 6515, 6520, 6525, 6530, 6535, 6540, 6545, 6550, 6555, 6560, 6565, 6570, 6575, 6580, 6585, 6590, 6595, 6600, 6605, 6610, 6615, 6620, 6625, 6630, 6635, 6640, 6645, 6650, 6655, 6660, 6665, 6670, 6675, 6680, 6685, 6690, 6695, 6700, 6705, 6710, 6715, 6720, 6725, 6730, 6735, 6740, 6745, 6750, 6755, 6760, 6765, 6770, 6775, 6780, 6785, 6790, 6795, 6800, 6805, 6810, 6815, 6820, 6825, 6830, 6835, 6840, 6845, 6850, 6855, 6860, 6865, 6870, 6875, 6880, 6885, 6890, 6895, 6900, 6905, 6910, 6915, 6920, 6925, 6930, 6935, 6940, 6945, 6950, 6955, 6960, 6965, 6970, 6975, 6980, 6985, 6990, 6995, 7000, 7005, 7010, 7015, 7020, 7025, 7030, 7035, 7040, 7045, 7050, 7055, 7060, 7065, 7070, 7075, 7080, 7085, 7090, 7095, 7100, 7105, 7110, 7115, 7120, 7125, 7130, 7135, 7140, 7145, 7150, 7155, 7160, 7165, 7170, 7175, 7180, 7185, 7190, 7195, 7200, 7205, 7210, 7215, 7220, 7225, 7230, 7235, 7240, 7245, 7250, 7255, 7260, 7265, 7270, 7275, 7280, 7285, 7290, 7295, 7300, 7305, 7310, 7315, 7320, 7325, 7330, 7335, 7340, 7345, 7350, 7355, 7360, 7365, 7370, 7375, 7380, 7385, 7390, 7395, 7400, 7405, 7410, 7415, 7420, 7425, 7430, 7435, 7440, 7445, 7450, 7455, 7460, 7465, 7470, 7475, 7480, 7485, 7490, 7495, 7500, 7505, 7510, 7515, 7520, 7525, 7530, 7535, 7540, 7545, 7550, 7555, 7560, 7565, 7570, 7575, 7580, 7585, 7590, 7595, 7600, 7605, 7610, 7615, 7620, 7625, 7630, 7635, 7640, 7645, 7650, 7655, 7660, 7665, 7670, 7675, 7680, 7685, 7690, 7695, 7700, 7705, 7710, 7715, 7720, 7725, 7730, 7735, 7740, 7745, 7750, 7755, 7760, 7765, 7770, 7775, 7780, 7785, 7790, 7795, 7800, 7805, 7810, 7815, 7820, 7825, 7830, 7835, 7840, 7845, 7850, 7855, 7860, 7865, 7870, 7875, 7880, 7885, 7890, 7895, 7900, 7905, 7910, 7915, 7920, 7925, 7930, 7935, 7940, 7945, 7950, 7955, 7960, 7965, 7970, 7975, 7980, 7985, 7990, 7995, 8000, 8005, 8010, 8015, 8020, 8025, 8030, 8035, 8040, 8045, 8050, 8055, 8060, 8065, 8070, 8075, 8080, 8085, 8090, 8095, 8100, 8105, 8110, 8115, 8120, 8125, 8130, 8135, 8140, 8145, 8150, 8155, 8160, 8165, 8170, 8175, 8180, 8185, 8190, 8195, 8200, 8205, 8210, 8215, 8220, 8225, 8230, 8235, 8240, 8245, 8250, 8255, 8260, 8265, 8270, 8275, 8280, 8285, 8290, 8295, 8300, 8305, 8310, 8315, 8320, 8325, 8330, 8335, 8340, 8345, 8350, 8355, 8360, 8365, 8370, 8375, 8380, 8385, 8390, 8395, 8400, 8405, 8410, 8415, 8420, 8425, 8430, 8435, 8440, 8445, 8450, 8455, 8460, 8465, 8470, 8475, 8480, 8485, 8490, 8495, 8500, 8505, 8510, 8515, 8520, 8525, 8530, 8535, 8540, 8545, 8550, 8555, 8560, 8565, 8570, 8575, 8580, 8585, 8590, 8595, 8600, 8605, 8610, 8615, 8620, 8625, 8630, 8635, 8640, 8645, 8650, 8655, 8660, 8665, 8670, 8675, 8680, 8685, 8690, 8695, 8700, 8705, 8710, 8715, 8720, 8725, 8730, 8735, 8740, 8745, 8750, 8755, 8760, 8765, 8770, 8775, 8780, 8785, 8790, 8795, 8800, 8805, 8810, 8815, 8820, 8825, 8830, 8835, 8840, 8845, 8850, 8855, 8860, 8865, 8870, 8875, 8880, 8885, 8890, 8895, 8900, 8905, 8910, 8915, 8920, 8925, 8930, 8935, 8940, 8945, 8950, 8955, 8960, 8965, 8970, 8975, 8980, 8985, 8990, 8995, 9000, 9005, 9010, 9015, 9020, 9025, 9030, 9035, 9040, 9045, 9050, 9055, 9060, 9065, 9070, 9075, 9080, 9085, 9090, 9095, 9100, 9105, 9110, 9115, 9120, 9125, 9130, 9135, 9140, 9145, 9150, 9155, 9160, 9165, 9170, 9175, 9180, 9185, 9190, 9195, 9200, 9205, 9210, 9215, 9220, 9225, 9230, 9235, 9240, 9245, 9250, 9255, 9260, 9265, 9270, 9275, 9280, 9285, 9290, 9295, 9300, 9305, 9310, 9315, 9320, 9325, 9330, 9335, 9340, 9345, 9350, 9355, 9360, 9365, 9370, 9375, 9380, 9385, 9390, 9395, 9400, 9405, 9410, 9415, 9420, 9425, 9430, 9435, 9440, 9445, 9450, 9455, 9460, 9465, 9470, 9475, 9480, 9485, 9490, 9495, 9500, 9505, 9510, 9515, 9520, 9525, 9530, 9535, 9540, 9545, 9550, 9555, 9560, 9565, 9570, 9575, 9580, 9585, 9590, 9595, 9600, 9605, 9610, 9615, 9620, 9625, 9630, 9635, 9640, 9645, 9650, 9655, 9660, 9665, 9670, 9675, 9680, 9685, 9690, 9695, 9700, 9705, 9710, 9715, 9720, 9725, 9730, 9735, 9740, 9745, 9750, 9755, 9760, 9765, 9770, 9775, 9780, 9785, 9790, 9795, 9800, 9805, 9810, 9815, 9820, 9825, 9830, 9835, 9840, 9845, 9850, 9855, 9860, 9865, 9870, 9875, 9880, 9885, 9890, 9895, 9900, 9905, 9910, 9915, 9920, 9925, 9930, 9935, 9940, 9945, 9950, 9955, 9960, 9965, 9970, 9975, 9980, 9985, 9990, 9995, 10000

Bourse de Marseille du 3 Décembre 3 % au porteur coupures 100, 50, 25. - 5 % 1915-1916, 87 50. - Coupure 250, 500 et 1000, 87 50. - Japon 4 % 1905, 87 50. - Panama, 111 50. - Thomson-Houston, 893. - Mines de Gissac, 738. - Rio-Tinto, 1255. - Paris 1917, 3 %, quarts, 301, 150 1/2. - 1898 3 %, 301, 150 1/2. - 1899 3 %, 301, 150 1/2. - 1900 3 %, 301, 150 1/2. - 1901 3 %, 301, 150 1/2. - 1902 3 %, 301, 150 1/2. - 1903 3 %, 301, 150 1/2. - 1904 3 %, 301, 150 1/2. - 1905 3 %, 301, 150 1/2. - 1906 3 %, 301, 150 1/2. - 1907 3 %, 301, 150 1/2. - 1908 3 %, 301, 150 1/2. - 1909 3 %, 301, 150 1/2. - 1910 3 %, 301, 150 1/2. - 1911 3 %, 301, 150 1/2. - 1912 3 %, 301, 150 1/2. - 1913 3 %, 301, 150 1/2. - 1914 3 %, 301, 150 1/2. - 1915 3 %, 301, 150 1/2. - 1916 3 %, 301, 150 1/2. - 1917 3 %, 301, 150 1/2. - 1918 3 %, 301, 150 1/2. - 1919 3 %, 301, 150 1/2. - 1920 3 %, 301, 150 1/2. - 1921 3 %, 301, 150 1/2. - 1922 3 %, 301, 150 1/2. - 1923 3 %, 301, 150 1/2. - 1924 3 %, 301, 150 1/2. - 1925 3 %, 301, 150 1/2. - 1926 3 %, 301, 150 1/2. - 1927 3 %, 301, 150 1/2. - 1928 3 %, 301, 150 1/2. - 1929 3 %, 301, 150 1/2. - 1930 3 %, 301, 150 1/2. - 1931 3 %, 301, 150 1/2. - 1932 3 %, 301, 150 1/2. - 1933 3 %, 301, 150 1/2. - 1934 3 %, 301, 150 1/2. - 1935 3 %, 301, 150 1/2. - 1936 3 %, 301, 150 1/2. - 1937 3 %, 301, 150 1/2. - 1938 3 %, 301, 150 1/2. - 1939 3 %, 301, 150 1/2. - 1940 3 %, 301, 150 1/2. - 1941 3 %, 301, 150 1/2. - 1942 3 %, 301, 150 1/2. - 1943 3 %, 301, 150 1/2. - 1944 3 %, 301, 150 1/2. - 1945 3 %, 301, 150 1/2. - 1946 3 %, 301, 150 1/2. - 1947 3 %, 301, 150 1/2. - 1948 3 %, 301, 150 1/2. - 1949 3 %, 301, 150 1/2. - 1950 3 %, 301, 150 1/2. - 1951 3 %, 301, 150 1/2. - 1952 3 %, 301, 150 1/2. - 1953 3 %, 301, 150 1/2. - 1954 3 %, 301, 150 1/2. - 1955 3 %, 301, 150 1/2. - 1956 3 %, 301, 150 1/2. - 1957 3 %, 301, 150 1/2. - 1958 3 %, 301, 150 1/2. - 1959 3 %, 301, 150 1/2. - 1960 3 %, 301, 150 1/2. - 1961 3 %, 301, 150 1/2. - 1962 3 %, 301, 150 1/2. - 1963 3 %, 301, 150 1/2. - 1964 3 %, 301, 150 1/2. - 1965 3 %, 301, 150 1/2. - 1966 3 %, 301, 150 1/2. - 1967 3 %, 301, 150 1/2. - 1968 3 %, 301, 150 1/2. - 1969 3 %, 301, 150 1/2. - 1970 3 %, 301, 150 1/2. - 1971